

Claire Poirson

Sans balcon ni paradis

Librement inspiré de Roméo et Juliette



Claire Poirson
Sans balcon ni paradis
Théâtre

ISBN : 979-10-388-1131-7
Collection : Entr' Actes
ISSN : 2109-8697
Dépôt légal : avril 2026

©couverture Ex Æquo
©2026 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo
6 rue des Sybilles 88370 Plombières Les Bains
www.editions-exaequo.com

Personnages

Famille Montval

Roméo

Daniel Montval : père de Roméo

Madeleine Montval : mère de Roméo

Olivia : cousine de Roméo

Marcia : amie de Roméo

Famille Capello

Juliette

Diane Capello : mère de Juliette

Basile Capello : père de Juliette

Sibylle : cousine de Juliette

Catherine : intendante de Diane Capello

Autres personnages

La Mairesse*

Rosaline de Brémont

L'apothicaire

Le fossoyeur*

Mélinoé

*Les genres de ces personnages peuvent être adaptés aux besoins de la distribution.

Acte I

(Un cimetière, à l'aube. Le fossoyeur entre.)

LE FOSSOYEUR

(Une pelle à la main, contemplatif.)

L'aube est encore plus fascinante quand on cueille ses prémices dans un cimetière. La rosée se dépose sur le marbre, comme si quelque chose de supérieur se mêlait à la symphonie des larmes. Tout devient passage. Du profane au sacré, de la nuit au jour, de la mémoire à l'instant, de ce qui fut à ce qui sera. Puis du jour à la nuit, de nouveau. Sempiternelle fanaïson qui entraînera son inévitable recommencement. Ici, l'aube est un point d'orgue sur le silence. Les morts sont le chœur muet du temps. *(Un temps.)* Et moi, j'habite là, juste en face. Du côté des vivants. J'ouvre mes volets sur l'impermanence du monde et, les yeux encore embués, j'enlace la beauté de l'immédiat. Je bois mon café serré, noir comme la nuit, je mange mon toast doré comme le soleil, et j'honore cet espace en moi qui me permet de vivre comme un funambule, suspendu sur le temps, à l'orée de l'oubli. Je m'abreuve des dernières nouvelles, toujours pleines d'effervescences vaines, puis je referme le journal et je vais rejoindre ceux qui m'attendent. De manière transitoire, pour le moment. Un jour, j'habiterai avec eux...

(Une joggeuse traverse en courant, bousculant presque le fossoyeur sur son passage.)

« L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »... *(Il regarde les tombes autour de lui.)* Tu parles.

(Le fossoyeur sort. La joggeuse rentre à nouveau, en trotinant cette fois, puis s'arrête, appuyant sur sa montre connectée. Il s'agit de Diane Cappello. Elle a des écouteurs dans les oreilles : probablement écoutait-elle de la musique pendant son footing. Elle reprend son souffle quelques instants, s'essuie le front avec la serviette autour de son cou, boit une gorgée d'eau puis appuie sur sa montre connectée pour passer un appel.)

DIANE

Ah ben c'est maintenant que vous répondez ? *(Un temps.)* Quoi, l'heure ? Va falloir vous motiver, mon vieux. Le travail n'attend pas. *(Un temps.)* Oui, ben votre fille malade ne va pas mourir, si ? La grippe, ça se soigne, non ? Trouvez-vous une nounou et... *(Un court temps.)* Je ne veux rien savoir. On est tous fatigués, mais c'est dans ces moments-là qu'on voit les vrais battants. L'effort, dans cette boîte, ce n'est pas une option, c'est une valeur. Alors, soit vous vous bougez le cul et dans une heure vous êtes dans mon bureau, soit vous aurez le temps de vous occuper de votre fille pendant votre chômage ! *(Un temps.)* Je préfère ça. À tout à l'heure ! *(Elle raccroche. Puis elle appuie de nouveau sur sa montre, déclenchant un nouveau coup de téléphone.)* Oui, Joseph. *(Un temps.)* Comment ? *(Un temps.)* Oui. Paul. C'est pareil. On s'en fout. *(Un temps.)* Bon, vous m'écoutez ? *(Tout en quittant la scène, elle poursuit sa conversation, que l'on continue d'entendre dans le lointain, se dissipant au fur et à mesure qu'elle s'éloigne.)* Mon vieux, il va falloir qu'on reparle de votre période d'essai. *(Un temps.)* Mais vous vous attendiez à quoi ? Vos diplômes, c'est du papier ; moi, je veux des actes. Alors vous allez me faire grimper tout ça, et vite. Je veux des résultats doublés d'ici demain...

(Le fossoyeur rentre, la regardant s'éloigner.)

LE FOSSOYEUR

Diane Capello. Quand Horace a écrit « cueille le jour », il ne s'attendait pas à ce qu'un spécimen pareil puisse exister. Elle, elle arrache le jour si avidement que la motte de terre vient avec. Ça ne l'empêchera pas de manger les pissenlits par la racine, et j'imagine qu'elle le sait. C'est probablement pour ça qu'elle court autant. Une obscure conscience de l'éphémère. Mais rien ne sert de courir, comme dirait l'autre. La mort, elle, est toujours ponctuelle.

(L'apothicaire entre.)

L'APOTHICAIRE

(S'asseyant sur une tombe.)

Salut à toi, Charon.

LE FOSSOYEUR

Tiens, te revoilà, toi ?

L'APOTHICAIRE

Comme tous les vendredis.

LE FOSSOYEUR

On est déjà vendredi ? Le temps passe à une de ces allures...

L'APOTHICAIRE

On n'est pas vendredi. On est *le* vendredi. Celui où je vais doubler mes ventes.

LE FOSSOYEUR

Tu m'en diras tant.

L'APOTHICAIRE

Demain, les Capello organisent leur grande réception annuelle. Alors entre les gamins en recherche de sensations fortes et les parents qui veulent décompresser, je vais monnayer de la spiritualité en gélules et de l'amour en poudre.

LE FOSSOYEUR

(Amusé.)

Tu fais les sacrements à domicile, toi, maintenant ?

L'APOTHICAIRE

Je fais comme toi. Je remplis les trous.

LE FOSSOYEUR

(Ironique.)

Charmant.

L'APOTHICAIRE

(Il sort une petite boîte.)

Tiens, regarde : c'est ma dernière recette. Tu poses ça sur la langue et tu montes au Paradis plus vite qu'un saint martyr. Et sans confession ! Avec ça, y'a de quoi parler aux anges.

LE FOSSOYEUR

(Amusé.)

Emballées comme des hosties.

L'APOTHICAIRE

De quoi faire planer pour quelques heures. L'extase de Sainte Thérèse, à côté, c'est de la gnognotte.

LE FOSSOYEUR

Et dire qu'il n'y a pas si longtemps, tu venais ici bénir les morts et chanter des Te Deum !

L'APOTHICAIRE

Oh, j'ai peut-être déposé la soutane, mais finalement je reste dans le même commerce. Des paradis artificieux aux paradis artificiels, il n'y a qu'un pas. (*Il sourit.*) Et puis, le péché, c'est juste une question de dosage.

LE FOSSOYEUR

En parlant de péché, raconte-moi les nouvelles de la surface. Que se passe-t-il chez les vivants ?

L'APOTHICAIRE

La soirée de demain promet d'être mémorable. Les préparatifs battent leur plein. Les Capello ont mis le paquet : cristal, dorures, feux d'artifice, orchestre à cordes... et friandises confectionnées par mes soins. Et comme chaque année, bien sûr, les Montval sont priés de ne pas venir.

LE FOSSOYEUR

Ah, les Capello et les Montval... Ils se disputent le ciel, tandis que la terre les attend. Mais ils finiront actionnaires du même repos.

L'APOTHICAIRE

Moi je les aime bien. Autrefois, je bénissais leurs mariages. Aujourd'hui, je fournis ce qu'il faut pour les supporter. Comme quoi, j'aurais dû vendre de la poudre plus tôt. Plus ils s'entre-déchirent au nom du sacro-saint business, et plus je m'enrichis. Maintenant, ce sont mes meilleurs clients. Alors, longue vie à leurs querelles !

LE FOSSOYEUR

Tant qu'ils nourrissent tes affaires et pas les miennes...

L'APOTHICAIRE

Rien à craindre. En ce moment, chez ces deux-là, c'est plutôt calme ; du moins, en surface. Chacun s'affaire à ses propres vanités. La petite Capello vient d'être acceptée dans une prestigieuse école de commerce. Hors de prix, bien entendu. La mère parade et exhibe la réussite de sa fille dans toute la ville. Elle se voit déjà lui passer les clés du royaume. Et chez les Montval, on prépare un autre genre d'affaires : le jeune Roméo doit annoncer très prochainement ses fiançailles avec Rosaline de Brémont. De quoi faire rêver les parents... et les actionnaires.

LE FOSSOYEUR

Ah oui, on ne se refuse rien chez les Montval ! Rosaline de Brémont !

L'APOTHICAIRE

La rose la plus chère de la roseraie. Parfumée par Dior, habillée par Chanel.

(Mélinoé entre, entièrement vêtue de noire, et s'assied en tailleur au lointain, dans une attitude méditative.)

LE FOSSOYEUR

Tiens, en parlant de fleurs, voilà le chrysanthème.

L'APOTHICAIRE

Drôle de numéro, celle-là. On voit quand même de sacrées fleurs dans ton jardin.

LE FOSSOYEUR

(Amusé.)

Et toi, tu leur fournis le pollen.

L'APOTHICAIRE

(Souriant.)

Poudre au nez ou aux yeux, chacun sa liturgie. Si tu veux, je t'en mets un peu de côté. Pour toi, c'est cadeau. En souvenir du bon vieux temps.

LE FOSSOYEUR

(Riant doucement.)

Non merci. J'ai déjà ce qu'il faut. *(Montrant la terre.)* Poudre naturelle et biodégradable.

L'APOTHICAIRE

Comme tu veux. Mais tu rates quelque chose. Une trace de cette petite poudre et tu vois la Sainte Famille au complet. *(Un temps.)* Bon, c'est pas tout, mais je suis attendu dans le caveau des Perrot. *(Avec un sourire.)* Les affaires, que veux-tu.

LE FOSSOYEUR

(Ironique.)

Bel endroit pour un rendez-vous.

(En fond de scène, Mélinoé déplie un tapis de yoga et commence à enchaîner des postures.)

L'APOTHICAIRE

J'ai juste changé de confessionnal.

LE FOSSOYEUR

(Souriant.)

Fais gaffe à ne pas te faire enfermer dedans !

L'APOTHICAIRE

(Souriant.)

T'en fais pas, ça, c'est pas encore prévu ! Allez, salut l'ami !

(L'apothicaire sort.)

LE FOSSOYEUR

(Observant Mélinoé.)

Drôle de jeune fille, quand même.

(Daniel et Madeleine Montoal traversent la scène en se disputant à voix basse. Leurs propos sont inaudibles.)

LE FOSSOYEUR

(Les regardant.)

Drôle de couple, quand même.

(La Mairesse entre.)

LA MAIRESSE

(Au fossoyeur, souriante.)

Bonjour, comment allez-vous ?

LE FOSSOYEUR

Comme Hadès dans son royaume.

LA MAIRESSE

Je voulais vous prévenir, j'attends le géomètre et l'élus à l'urbanisme. Nous avons quelques mesures à prendre.

LE FOSSOYEUR

Drôle d'endroit pour prendre des mesures. Quoi de plus démesuré que le sommeil éternel ?

LA MAIRESSE

Si vous voulez. Bref, tout ça pour vous dire... Vous allez me voir passer avec des gens. Ce sera potentiellement un peu... animé. Je vous prie de m'en excuser et j'espère que cela n'altérera en rien le recueillement de vos... visiteurs.

LE FOSSOYEUR

(Souriant d'une ironie discrète.)

C'est bien aimable à vous. Mais ne vous en faites pas, ce cimetière est déjà très animé.

LA MAIRESSE

Oui, j'ai pu remarquer.

(Rosaline entre, un bouquet de fleurs à la main.)

LA MAIRESSE

(Au fossoyeur.)

Je l'aime bien, cette jeune fille.

LE FOSSOYEUR

(Avec un sourire dissimulant à peine un brin de lassitude.)

Tout le monde l'aime bien.

ROSALINE

Bonjour, Madame la Mairesse. Bonjour à vous, Monsieur.

LA MAIRESSE

Bonjour, jeune fille. C'est un plaisir de vous voir aussi constante et appliquée, à venir honorer la mémoire de votre mère.

ROSALINE

C'est normal. Et puis en ce moment, je pense beaucoup à elle. Avec mes fiançailles qui approchent... J'aurais aimé qu'elle soit là. J'espère qu'elle est fière, de là où elle est.

LA MAIRESSE

Elle ne peut qu'être fière. Elle a engendré un ange.

ROSALINE

Vous êtes aimable. *(Elle tourne la tête et aperçoit Mélinoé, faisant toujours son yoga.)* Mais qu'est-ce qu'elle fait ?

(La Mairesse hausse les épaules.)

LE FOSSOYEUR

(Haussant également les épaules.)

Les mystères de la vie...

ROSALINE

Je ne l'ai jamais vue dans les parages...

LA MAIRESSE

Il semblerait que ce soit une nouvelle.

LE FOSSOYEUR

Pour une fois que par ici, les nouvelles sont fraîches...

LA MAIRESSE

(L'ignorant, elle s'adresse à Rosaline.)

Mardi nous organisons une réception d'hommage à la Mairie, pour l'anniversaire de la disparition d'un grand homme. Un comédien. Un certain Fiorilli. Il a beaucoup apporté à la Ville. Si vous vouliez nous faire l'honneur de votre présence...

Remerciements

Merci aux éditions Ex Aequo et à Laurence Schwalm pour leur confiance réitérée. Merci à Maxence Geley et à la compagnie Leitmotiv pour la commande de cette pièce, ainsi qu'aux élèves de la compagnie pour leurs retours et leurs chaleureux encouragements. Merci à elles et eux — Claire Beaurianne, Alexis Boudey, Sylvain Brunet, Stéphane Duperray, Annabel Faïk, Louve Guerrero, Pauline Hesnault, Guillaume Joret, Elena Kahn, Lise Malhache, Julie Marietti, Magali Martenne-Duplan, Anthony Pereira, Ellénita Rodrigues et Laure Rofidal — d'avoir donné vie à ces personnages. Et enfin, merci à Shakespeare pour l'inspiration et à Edmond Rostand, Molière ❤️ et Luc Besson pour les quelques emprunts, glissés discrètement comme des clins d'œil par-ci par-là.

De la même autrice

Les ArTistocrates, théâtre, éditions L'Harmattan, 2016

« Pierre Barillet : un théâtre de jouvence ? » in *Loxias n°57 : Le boulevard, un théâtre à sortir du placard*, 2017

Musc, poésie, éditions Ex Aequo, 2021

Imprimé déprimé, théâtre, éditions Ex Aequo, 2021

« Molièrnatus », in *Bon anniversaire Molière !*, éditions Ex Aequo, 2022

Le Chemin des étoiles, poésie, éditions Ex Aequo, 2022

Merde !, théâtre, éditions Ex Aequo, 2022

Hyper, théâtre, éditions Ex Aequo, 2023

La Foule, théâtre, éditions Ex Aequo, 2024

Lignes de cœurs, romance, éditions Ex Aequo, 2024

Repeindre le ciel, poésie, éditions Ex Aequo, 2025

Dans la même collection

Merde !, Claire Poirson, 2022

La Vie est faite de feu et de silence, Océane Deruaz, 2022

Jacques a dit, André Agard, 2022

L'Étape zéro, Coralie Akiyama, 2023

Dans la peau d'une ville, Océane Deruaz, 2023

Black trombone, Gabriel Couble, 2023

Cris de couples, Gérard Levoyer, 2023

Hyper, Claire Poirson, 2023

Ni plan séquence, ni montage impactant, Simon Lecomte, 2023

Elle(s), Gérard Levoyer, 2023

Figaro-ci, Beaumarchais-là, Gérard Linsolas, 2023

Y – La Disparition, Ange Lise, 2023

Le Rire philosophe, Yves Cusset, 2023

Le Prince à la tête de coton, Nicolas Porcher, 2023

Les Ronces dans ma bouche, Alexandre Santos, 2024

Freak connection, Laura Desprein, 2024

Mille excuses, David Ruellan, 2024

Nous sommes les seuls à vous attendre, Carole Prieur, 2024

La Foule, Claire Poirson, 2024

Sacrée Barbara !, Simon Lecomte, 2024

Cent contradictions, David Ruellan, 2024

Le Plafond, Marco Guzzon, 2024

Le Chat de Molière, Gérard Linsolas, 2025

Mauvaise conscience, Gérard Levoyer, 2025

Mes Joies iront d'elles-mêmes faire un printemps, Philippe Rousseau, 2025

De bruits et de fou rire, David Ruellan, 2026

Mardi gras, Gilbert Laffaille, 2026

Louise et Louis, Gérard Levoyer, 2026

Cet ouvrage a été mis en page par Ex Æquo.

Claire Poirson
Sans balcon ni paradis

ISBN : 979-10-388-1131-7

Collection : Entr'Actes

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : avril 2026

©couverture Ex Æquo

**©2026 Tous droits de reproduction, d'adaptation, et de traduction
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.**

Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombière Les Bains

www.editions-exaequo.com

Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à OR-
THEZ (64300) sur des papiers français et dans le respect des
règles environnementales



Comédienne bordelaise, metteuse en scène, enseignante de théâtre, Claire Poirson édite de la poésie et du théâtre depuis 2016.

Titulaire d'un master de lettres, et d'un master de théâtre, formée au conservatoire de Mérignac, elle s'est spécialisée dans le théâtre classique, qu'elle enseigne. Elle dirige la compagnie L'Extra théâtre.

Juliette aime Roméo, Roméo aime Juliette, mais pourtant rien ne va. Ce qui devrait être une petite idylle adolescente vire au cauchemar à mesure que chacun s'en mêle : les familles, le pouvoir, la jalousie...

Sommes-nous encore à Vérone ? Peut-être ; peut-être pas. Les Montaigu ont cédé la place aux Montval, les Capulet aux Capello. Et pourtant, l'histoire se rejoue inlassablement. Bercés par les médias, les promesses de pouvoir et la quête aveugle d'un bonheur inaccessible, les deux familles piétinent les rêves comme on joue à la marelle, dressant leurs tours de Babel vers un Ciel aux abonnés absents.

Quelques personnages insolites ont rejoint la ronde. Qui est donc cette mystérieuse étrangère vêtue de noir et semblant tout connaître des secrets de chacun ? Pourquoi Frère Laurent a-t-il perdu la foi ? Dans cette version revisitée de *Roméo et Juliette*, le couperet de la mort tombe sans prévenir : arbitraire ou destin ?

Parfois, Molière ou Edmond Rostand viennent souffler quelques répliques à nos personnages. Sous les yeux d'un fossoyeur désabusé aux allures hamlettiennes, la pièce devient un théâtre à ciel ouvert. Un théâtre sans balcon ni Paradis.

Isbn : 979-10-388-1131-7



Prix : 15 euros

www.editions-exaequo.com

Informations scéniques

15 personnages

(10 hommes et 5 femmes

genres modulables)

Durée : 1h45